

IoT, DESIGN ET CONFIANCE

Le CES et Davos ont fini de lever le doute : « *notre monde entre dans une nouvelle ère, 2016 étant l'année zéro de la nouvelle révolution industrielle* ».

Avec, à la clé, des mutations fondamentales, qui impacteront notre société dans la décennie à venir, ainsi qu'un profond changement des modèles économiques, accompagné par un repositionnement de tous les acteurs liés aux écosystèmes. En résulte la multiplication d'Alliances et de Partenariats.

Dans cette mouvance, la Mobilité et la Santé/Bien-être tireront durablement le marché. Ces tendances suscitent, d'ores et déjà, l'arrivée de nouveaux acteurs. Issus de l'un ou l'autre de ces deux mondes, ils interviennent sur les marchés plus « traditionnels », tels que le Smart Home, le Smart Building ou la Smart City. Ils y proposent des services élargis s'appuyant sur des infrastructures en parties communes. Ils répondent ainsi aux aspirations des usagers pour lesquelles la Santé et la Mobilité représentent des centres d'intérêt majeurs...

Dans ce contexte, deux facteurs sont à prendre en compte : la Confiance et le Design. En effet, dans un monde interconnecté, il ne pourra y avoir de transactions, et donc de business, sans confiance, la confidentialité et la sécurité des données étant, à cet égard, essentielles pour la garantir. Par ailleurs, au delà du prix, le design d'un objet ou d'un service constitue, désormais, la clé du succès. Alors que l'objet devient un support de services, sa valeur intrinsèque sera directement liée à son esthétique, à son ergonomie et à sa fonction.

Emmanuel FRANÇOIS,
Président de la SBA



CES 2016 : LA FRENCH TECH A FAIT FORT



Faut-il rappeler ce que représente le Consumer Electronics Show (CES) organisé en janvier dernier. Pour sa 49^e édition, il a réuni, à Las Vegas, 3 800 exposants, répartis sur 229 000 m², visités par 170 000 visiteurs en provenance de 140 pays. Parmi eux, 190 exposants français (+ 65 % par rapport à 2015) étaient représentés sous la signature « French Tech ». La première délégation européenne y a confirmé la dynamique position nationale autour des objets connectés et des services associés. Au total, 19 Innovation Awards ont été ramenées dans l'hexagone... dont, dans la catégorie « *technologie pour un monde meilleur* », Ubiant pour son « Luminion ». Cet objet lumineux connecté permet de mesurer sa consommation d'énergie et de l'évaluer par rapport au reste de la communauté.

Si l'édition 2015 du CES avait été marquée par l'émergence des IoT, celle de 2016 l'a été par celle des services rendus autour des IoT. La SBA le martèle, quant à elle, depuis la création, il y a 18 mois, de la Commission « *Building as a Service* », présidée par Christian Rozier (Urban Practices). Avec une quinzaine de membres constituant cette commission, il travaille à identifier les services à valeur ajoutée et les modèles économiques sous-jacents pouvant découler d'un bâtiment connecté.

RUPTURE

Pour les habitués du CES, la leçon majeure de l'édition 2016 porte sur la transformation numérique de l'économie concrétisée par deux composantes indissociables : la pertinence du service rendu au client final ; l'excellence technologique caractérisée, pour certains, par « *une rupture sans précédent dans l'histoire de l'humanité* ».

A Las Vegas, Samsung, Bosch, Panasonic ont démontré que l'intégration des potentialités de l'internet, des objets pour fournir des services « *sans couture* », rendait nécessaire une plateforme d'interopérabilité. Cocorico ! La Poste, qui n'est pas un opérateur technologique traditionnel, propose cette intégration avec son hub en y accueillant de multiples fournisseurs de services (dont Legrand). « *Cette tendance de fond dépasse les débats portant sur les composants et les protocoles. Elle s'inscrit dans la recherche d'une interopérabilité simple attendue par les clients* ». Tendance partagée par la SBA comme le confirmera son deuxième « *Manifeste* » dont la publication est prévue pour la fin du 1^{er} semestre 2016 (voir ci-après).

► **Réflexions entendues (dans les allées) au CES :**

- le réseau mesh IPV6 de Thread commence à s'imposer dans le Home ;
- toujours à propos du Home, ont été remarquées la solution Bosch Smart Home Systems, qui offre une approche vers le Smart Life, et la vision de LG concrétisée par le Smart Home Ecosystem (objet + connectivité + Net = Smart Objet) et celle de Changhong qui présentait son Écosphère pour une Smart Living ;
- on n'achète plus une automobile mais de la mobilité, le « consommacteur » souhaitant choisir le moyen de transport le mieux adapté à ses besoins du moment ;
- les attentes du « consommacteur » évoluent. Il souhaite plus de simplicité et de pertinence dans les services, plus d'authenticité, du mieux-être... tout en gaspillant moins.

► **À Las Vegas, il y a aussi le HIMSS**

Chaque année, la Health-care Information and Management System Society (HIMSS) organise sa conférence internationale qui, se tient du 29 février au 4 mars, à Las Vegas. Y est présente Enovacom, société créée en 2002, par L Frigara et R Lupasia, dans le but de développer des solutions d'interopérabilité incluant l'intégration de data, la collecte des données vitales des appareils biomédicaux, la sécurisation des accès et des habitations ou la traçabilité des logs, « nous apportons une solution unique permettant de répondre, concrètement et durablement, aux enjeux de la santé connectée », estiment les deux créateurs.

SBA AU CES

À Las Vegas, l'équipe de la SBA a mesuré à quel point les tendances du salon évoluent de l'électronique vers le digital. À l'heure de la multiplication des objets connectés, la valeur se trouve, à présent, dans le logiciel, les services et l'immatériel. Illustrations :

► **Pour passer du Big Data au Smart Data.** En matière de connectivité, les enjeux des plateformes deviennent essentiels. Plus que jamais, s'exprime le jeu des alliances en matière de protocoles et d'infrastructures de réseaux, ainsi que de l'interopérabilité associée. « *Le Cloud Computing plane sur tout le secteur pour passer du Big Data au Smart Data* », souligne Hugues Meili, PDG du Niji, présent au CES avec l'organisation professionnelle IGNES.



La société française Advisen, qui fabrique les produits connectés « Blyss » distribués par Castorama, a présenté à Emmanuel Macron les premiers produits compatibles Thread.

► **À propos des protocoles.** Il paraît peu probable que, à court terme, l'on assiste à la prédominance rapide de l'un des standards. L'arrivée de Thread, notamment « boosté » par Google via Nest, a marqué l'année 2015. Home Kit reste timide tandis que Zigbee et Z-wave sont toujours très présents. À noter la notable percée d'EnOcean.

► **On ne prendra plus sa voiture, mais un vecteur de mobilité.** La course à la voiture connectée a déjà commencé, les grands constructeurs « lustrant » leurs premiers véhicules. Dès cette année, les constructeurs français ont promis de développer leurs premières versions de véhicules autonomes.

► **La santé et le bien-être connectés.** Le secteur du bien-être, fait une percée remarquée, bien plus encore que celui de la santé et celui de l'accompagnement du vieillissement. La présence, au CES, de l'univers de l'assurance et de la prévoyance témoigne aussi du « business » potentiel.

► **Du côté de l'impression 3D et des drones.** Si quelques freins restent encore à surmonter pour permettre l'expansion de l'impression 3D dans tous les foyers (dont la trop lente vitesse d'impression), les drones deviennent plus matures que jamais. Là aussi, on peut pousser un vigoureux cocorico puisque le marché des drones grand public est dominé par un champion historique français : Parrot.

► **Engie a fait fort au CES.** Ce n'est pas en voulant s'imposer via un stand gigantesque qu'Engie a singularisé sa première participation au CES 2016, mais en s'implantant parmi les start-up contribuant à la vitalité de la création numérique et réunies dans l'Eureka Park. « *Notre secteur se transforme très vite et ce seront les acteurs les plus clairvoyants et les plus rapides qui feront le monde de l'énergie de demain* », y a rappelé Stéphane Quéré, directeur innovation Engie. Dans ce contexte, le groupe est attentif aux besoins de clients. « *Nous avons pour ambition de mieux exploiter les données afin d'améliorer leur consommation et, par conséquent, leur satisfaction... et leur fidélisation* », explique-t-il en précisant qu'outre-Atlantique la filiale Ecova et le partenaire Trendil commercialisent déjà de telles solutions. « *Nous réfléchissons également à des solutions d'effacement électrique permettant de rémunérer le client prêt à réduire sa consommation électrique en période de forte demande* », conclut Stéphane Quéré.

► LES MATINALES DU SMART HOME

Le développement d'objets connectés, associés à l'intelligence numérique, rend possible, martèle l'organisation professionnelle IGNES, le vieux rêve d'une maison ou d'un logement « intelligent ». Pouvoir s'adapter aux enjeux énergétiques, sans diminuer le confort des occupants, accompagner le vieillissement progressif de nos concitoyens, anticiper les évolutions structurantes (voiture électrique, autoconsommation des énergies renouvelables, réseaux électriques intelligents...), intégrer la maison ou le logement dans un « système » plus large (quartier, ville, communauté)... représentent autant de défis qui se posent autour du concept de « Smart Home ». « *Aucun secteur ou acteur ne peut aujourd'hui prétendre apporter seul l'ensemble des solutions, technologies et approches pour rendre concrète cette vision* », estime IGNES. D'où la création des « Matinales du Smart Home » dont la dernière réunion s'est tenue le 28 février. Y ont été découvertes les présentations d'Olivier Gresle, DG d'Engie Ssinergie, et de Paul Benoit, président fondateur de Quarnot Computing que nous vous présenterons dans notre prochaine édition.

► Le conseil d'administration de la SBA, organisé le 4 février dernier, a proposé son élargissement à 20 membres afin de coopter 9 vice-présidents qui, en prolongement du bureau exécutif, seront les « *ambassadeurs-métiers de la SBA* ». À savoir : énergies et utilities, maîtrise d'œuvre, maîtrise d'ouvrage, plateformes logicielles, infrastructures IT/télécoms, aménageurs, stratégie des territoires, équipements industriels et services (exploitation, maintenance, installation, intégration...).

► Commissions : et de 9 !

Actuellement, la SBA compte 8 commissions au sein desquelles d'intenses travaux sont menés : R2S (Ready to Services), BaaS (Building as a Service), Valorisation des actifs, BIM/maquette numérique, Smart Data, Ready to Grid, Smart Buildings for Smart Cities, Métiers.

La création d'une 9e commission vient d'être décidée. Animée temporairement par Emmanuel François, elle porte sur les « *Innovations Technologiques de Rupture* » (ITR). Son premier objectif vise à rendre ces « *techno* » lisibles par tous les membres en expliquant comment seront durablement impactés leurs métiers. Thèmes retenus : LiFi, stockage de l'énergie et distribution (courant continu, PoE, induction...), énergies renouvelables, intelligence artificielle, récolte d'énergie/energy harvesting, plateformes de services, blockchains, 3D (impression et représentation), réalité virtuelle, intelligence embarquée et nanotechnologies.

► Manifeste SBA, édition 2016

Le « chantier » du Manifeste SBA 2016 est lancé, deux premiers workshops ayant permis de définir l'axe éditorial de ce 2^{ème} « Opus ». Le Manifeste de 2014 avait permis d'asseoir les fondations de la vision SBA, en définissant ce que devait être un bâtiment connecté dans un contexte fortement orienté vers les problématiques liées à la maîtrise de l'énergie et à l'interopérabilité des systèmes (ready 2 service).

Partant de ces acquis solides, le thème du manifeste 2016 : « **Services & Valorisation du Bâtiment dans la Ville Intelligente & Durable** », permettra de développer les notions de services (et donc les usages), desquels découlent la valeur ajoutée (et donc les bénéfices) du « Smart Building » dans la « Smart City », ce pour l'ensemble des parties prenantes.

Parution prévue pour le 30 juin prochain à l'occasion de l'AG annuelle de la SBA. Vos contributions sont les bienvenues.

► La prochaine réunion de la commission « Valorisation des actifs », présidée par Valentine Brouard de Lajarte, se tiendra, le 9 mars au matin, au Pavillon de l'Arsenal, à Paris. Il sera possible, ensuite, de visiter l'exposition « Réinventer Paris » qui présente 22 sites, 358 propositions d'immobilier innovant et 75 projets retenus en phase 3.

► Transformation numérique : Air Liquide labellisé « vitrine technologique »

Première dans le secteur des gaz industriels, le projet mené par l'activité Grande Industrie d'Air Liquide en France a reçu le label « *vitrine technologique* » de l'association Alliance Industrie du Futur. Cette dernière réunit les organisations professionnelles de l'industrie et du numérique pour assurer, en particulier, le déploiement du plan « *Industrie du Futur* » en France.

Baptisé Connect, le projet pour lequel Air Liquide va investir 20 millions d'euros d'ici 2017, s'inscrit dans la transformation numérique du Groupe et repose sur l'introduction de nouvelles technologies dans le travail quotidien des équipes. Ce projet d'usine du futur vise notamment à introduire les dernières technologies digitales (scan 3D, réalité augmentée, tablettes tactiles, tutoriels vidéo, etc.). Une dizaine de nouvelles technologies sont en cours de déploiement sur les sites pour, par exemple, optimiser les opérations de maintenance ou favoriser le travail en réseau.

► URBACESS : MON CORPS, MA VIE, MA VILLE

Les 22 et 23 mars prochains, à Paris-Porte de Versailles, se tiendra Urbacess, forum collaboratif dédié à la ville pour tous. En parallèle à une exposition, seront organisées 6 tables rondes dont, le 22 mars de 10h40 à 12h, « *Naître, vivre et vieillir au XXI^e siècle* ».

C'est dans la ville que le cycle des hommes et des femmes se développe aujourd'hui. De la naissance à la mort, le monde urbain est l'univers, l'espace et le temps des humains. Naître dans une ville est déjà une appartenance à une culture urbaine, citadine, empreinte du rythme et du mode de vie des villes, métropoles, mégapoles, de ces concentrations urbaines qui sont devenues des villes-monde. De l'enfance à l'adolescence, du passage à l'âge adulte et au vieillissement, plusieurs univers urbains de vie coexistent. Que signifie naître, grandir et vieillir au XXI^e siècle dans des villes où le vieillissement des populations est un phénomène qui devient prépondérant ? Tout cela change également la nature des liens entre les urbains. Ville sensorielle, ville sensible, ville respirable, ville vivante, ville qui étouffe et s'étouffe ? Dans ces villes à visages multiples, comment trouver

Autant de sujets auxquels réfléchit, également, la commission « *Innovations Technologiques de Rupture* », en cours de création au sein de la SBA (voir ci-dessus).

► Coopération établie entre IBM et EnOcean portant sur l'interfaçage des capteurs du second avec la plateforme IoT Watson Cloud du premier. Dédiée à l'Internet des Objets, le leader américain vise, avec cette plateforme, l'extension de l'informatique cognitive à un monde toujours plus connecté.

► Construction 21 invite à concourir aux *Smart Building Awards* 2016 dont le lauréat sera désigné à l'occasion de la COP 22 qui sera organisée, en novembre prochain, à Marrakech.

► L'institut GFK estime à 340 M€ le marché 2015, en France, des *produits connectés* (150 M€ en 2014) et à 850 M en 2016. La maison connectée participe malheureusement encore trop peu à cette tendance positive puisqu'elle peine à décoller.

► « Ubikit » : géniale première.

Immotronic lance Ubikit, plateforme logicielle gratuite, permettant de connecter, entre autre, les capteurs et actionneurs EnOcean. Dès le 1^{er} mars, cette plateforme sera mise à la disposition des équipementiers qui pourront l'embarquer dans leurs produits et, ainsi, offrir aux intégrateurs un moyen simple, fiable et pérenne pour développer des services à forte valeur ajoutée.

Rappelons que Ubikit est un logiciel libre et open source pouvant être utilisé gratuitement pour un nombre illimité de projets, d'utilisateurs et pour une durée illimitée. Son code source sera disponible publiquement et pourra être librement copié et modifié par tout un chacun pour ses propres besoins. L'approche OpenRoadmap mise en place par Immotronic permettra à l'ensemble des utilisateurs de la plateforme de la co-construire et de co-financer son développement.

Commentaires d'Emmanuel François : « *Cette première géniale va permettre aux étudiants et autres développeurs de construire des solutions GTB, à faible coût, en utilisant un Arduino* » (1).

(1) Rappelons qu'un Arduino est un circuit imprimé, en matériel libre, sur lequel se trouve un micro contrôleur pouvant être programmé pour analyser et produire des signaux électriques, de manière à effectuer des tâches très diverses comme la domotique, le pilotage d'un robot...

► Le BIM cherche à se connecter au bâtiment intelligent

Parce qu'elles constituent un moyen efficace d'optimiser les performances énergétiques et environnementales ainsi que la qualité d'usage de nos espaces de vie, les pratiques numériques et collaboratives du BIM (Building Information Modeling) représentent un formidable progrès pour le secteur de la construction et un puissant levier pour répondre aux enjeux définis au cours de la COP 21. En résumé, « *il n'y a pas de transition énergétique sans numérique* », est-il rappelé dans le hors-série « *BIM & COP 21* » de la collection BimBang co-éditée par les éditions des Halles, Astus-Construction et Autodesk (www.bim.bang.com).

Parmi les nombreux témoignages, celui de Jean-Paul Krivine, Senior Advisor Smart Energy au sein d'EDF et président de la commission BIM de la SBA, pour qui « *le BIM cherche à se connecter au bâtiment intelligent* ».

Il l'explique : « *Avec la montée en puissance des objets connectés (capteurs, compteurs intelligents, organes de commande, etc.) susceptibles de fournir d'énormes quantités de données au BIM, ce dernier va devenir un outil permettant de mesurer, de commander, de localiser, de référencer à distance, d'exploiter les nouveaux services du bâtiment (proposés dans le cadre du référentiel « Ready2Services ») en vue d'optimiser son exploitation et sa maintenance. Mais pour ce faire, le BIM utilisé pour construire le bâtiment n'est pas*

SBAgenda (suite)

le fil d'Ariane qui nous guide dans l'univers du corps et de l'esprit urbain ? À noter aussi, le lendemain 23 mars, de 16h45 à 18h, la table ronde « *Le numérique, nos corps, la ville : utopie et réalité* ».

► FORUM DU BÂTIMENT DURABLE

À Lyon, les 7 et 8 mars prochains, dans l'Hôtel de Région, les pôles de compétitivité Tenerdis (énergies renouvelables), Axelera (chimie) et PIC, sera organisé le Forum du Bâtiment Durable. Son objectif ? Offrir un cadre propice aux rencontres et aux échanges, à l'émergence de nouvelles collaborations et à la découverte de projets et de réalisations remarquables. Emmanuel François, président de la SBA y animera, le 8 mars, une table ronde portant sur le thème de « *l'innovation dans les services* ».

► LA CYBERSÉCURITÉ S'INVITE DANS LES BÂTIMENTS INTELLIGENTS

« *Est-il possible de concilier l'inconciliable ?* » Telle sera l'interrogation posée, le 23 mars, dans le cadre de l'Agor@Lon. Organisée par l'association LonMark France, l'édition 2016 sera placée sous le thème « *Bâtiments communicants et Cybersécurité* ». Les bâtiments utilisent, génèrent et emmagasinent de plus en plus de données tant techniques qu'énergétiques ou simplement liées

suffisant. Pour qu'il le soit, il faut le qualifier en y intégrant des informations spécifiques aux outils de gestion technique centralisée du bâtiment (GTC/GTB) et de gestion de maintenance assistée par ordinateur (GMAO), comme la performance thermique intrinsèque, l'analyse fonctionnelle, les débits théoriques, les logiciels de simulation énergétique dynamique (SED) et de simulation thermique dynamique (STD) avec les scénarios d'usage correspondants. À l'inverse, bien qu'elles doivent être reliées à la maquette pour indiquer leurs sources sur le terrain, les données de type consommations mesurées, courbes de charges, débits d'air neuf mesurés, alertes et dérives, températures de consigne, programmations horaires, taux d'occupation ou applications « temps réel » n'ont pas, selon lui, vocation à se retrouver dans le BIM.

On le voit, il reste des questions à résoudre avant que les avantages du « bâtiment prêt à des services » puissent permettre d'optimiser l'exploitation d'un bâtiment, sa maintenance ou la gestion des données patrimoniales. Une des missions de la SBA consiste précisément à « faire sauter ces verrous » dans ce domaine », conclut Jean-Paul Krivine.

► Quand l'IoT intègre l'éco-conception

Dans le cadre du salon Enova, qui s'est tenu à Lyon, les 10 et 11 février derniers, Philippe Despesse, en charge de l'offre Telecom & Energie au sein du CEA Leti, a expliqué comment « *bien concevoir sa solution radio en optimisant la consommation énergétique* ».

Un des objectifs de l'IoT est de rajouter de l'intelligence afin d'optimiser l'utilisation des ressources énergétiques. Un autre objectif intrinsèque, lié à certaines applications, consiste à ce que l'objet connecté ait une autonomie maximale voire totale. Il apparaît ainsi évident que la réduction de la consommation de tous les composants de la chaîne de transmission représente un élément clef pour atteindre ce double objectif afin d'être déployé avec succès et à grande échelle.

Développer la performance énergétique des objets connectés en s'appuyant simultanément sur la réduction des consommations énergétiques mais aussi sur la récupération des sources énergétiques disponibles devient « *un axe de recherche majeur pour optimiser l'IoT, ses coûts et sa rentabilité* », conclut Philippe Despesse.

► LEDuberisation ou siècle des lumières?

Tel est le titre de l'édito, rédigé par Jacques Darmon, à la une de l'édition de Lux-la Revue de l'Éclairage dans son édition de janvier-février (n° 286) (1). Extraits !

« *En éclairage aussi, de nouvelles chaînes de valeur se développent. En cause, l'émergence de la numérisation, ici caractérisée par la technologie LED, offrant de nouveaux services rendus aux usagers. En effet, le développement d'objets connectés associés à l'intelligence numérique, augmente considérablement le champ des possibles. S'adapter aux enjeux énergétiques sans diminuer le confort des occupants ; accompagner le vieillissement de nos concitoyens, tout en favorisant leur bien-être ; anticiper les évolutions structurantes en intégrant nos différents environnements quotidiens dans un écosystème étendu au quartier, à la ville, à la communauté ; les lumières y contribuent...*

... *Il est urgent, pour les différents métiers de la filière éclairage, de donner du sens aux nouvelles technologies et solutions pour ne pas être victimes de l'ubérisation, l'économie digitale remettant rapidement en cause le vieux modèle de l'économie traditionnelle. A contrario, en considérant comme inéluctable cette (r)évolution, il est possible d'en faire une opportunité pour entrer dans un nouveau Siècle des Lumières.* »

(1) Au nom de la SBA, Lux a le plaisir de vous offrir cette édition, sur simple demande à jacques.darmon742@orange.fr.

SBA **genda (suite)**

à l'usage de leurs utilisateurs, accéléré par le développement des objets connectés. La gestion technique de bâtiment (GTB) s'appuie nécessairement sur des réseaux de communication ouverts et interopérables, reliant les équipements de différentes natures. Ce fut même la raison d'exister du réseau LON avec ses caractéristiques d'ouverture et d'interopérabilité.

« Mais cette communication des bâtiments hors de leur périmètre habituel n'entraîne-t-elle pas un risque croissant de cyber attaques ? » Différents intervenants apporteront réponses à cette question essentielle, dont trois membres de la SBA :
 - **Serge Le Men**, directeur général chez Newron System, « réussir le mariage entre protocoles IT et le secteur du bâtiment » ;
 - **Christian Rozier**, président d'Urban Practices, « le développement des services dans les bâtiments communicants » ;
 - Atelier Newron System, « construire une supervision complète avec tableaux de bord énergétiques à partir de l'outil d'installation en Zones : le nouveau studio de développement de GTEB du groupe ABB », par **Serge Le Men** ;
 - Atelier Wago, « à partir du réseau LON, reconfigurez rapidement vos éclairages Dali en optimisant vos consommations », par **Pascal Tigreat**.

► Partenariat « lumineux » entre SBA et la revue LUX

Au-delà de l'indispensable amélioration de l'efficacité énergétique, la Smart Building Alliance (SBA) travaille à identifier les services à valeur ajoutée et les modèles économiques sous-jacents pouvant être générés par un bâtiment connecté. Dans ce contexte, l'information (la data) est traitée comme matière première de nouveaux services et de création de valeur. Par ailleurs, s'impose de plus en plus la notion de bien-être que d'aucuns traduisent par Smart Life... y compris dans les bureaux. Les installations d'éclairage, associées à la lumière naturelle, se situent au cœur de ces évolutions qualitatives.

En partenariat avec la SBA, Lux en témoigne à l'occasion du premier salon « Bâtiments & Territoires Connectés » (1), le rendez-vous du bâtiment digital et de la ville durable.

Vous pouvez tous y contribuer !

(1) BTC, 16 et 17 juin 2016, Paris, Palais des Congrès.

► Bienvenue à l'ère du logement connecté

Tel est le salut lancé par « Le Monde.fr », en faisant référence à Nexity qui, en décembre dernier, a livré une opération test portant sur 25 appartements connectés dans le 18^e arrondissement parisien. « L'idée consiste à y installer une box capable de centraliser les commandes de tous les équipements de la maison et de permettre d'y brancher, par la suite, d'autres objets », explique Bruno Corinti, DG adjoint de Nexity, en précisant que le développement de cette offre se fera en 2018.

De son côté, BNP Paribas peaufine son offre Share Box, permettant de partager du courrier à partir de sa boîte aux lettres, ou Light inn, une interface lumineuse modulant l'éclairage en fonction de la météo. La mise sur le marché de ces services est prévue pour 2017.

► Hello voisin !

Sur le blog « optimiste, de l'entraide et du partage près de chez vous » (www.hello-voisin.com), une vision s'impose : « l'habitat de demain sera créateur de lien social ». Révolu le temps de l'individualisme au sein de son quartier ! Les Français souhaitent nourrir plus de proximité avec leurs voisins autour de valeurs communes (entraide, partage et échange) obligeant la ville à devenir plus intelligente, plus collaborative... en un mot, plus smart.

► On estime que 80 % de la consommation énergétique des objets connectés sont dédiés au maintien de leur connectivité au réseau. L'Agence Internationale de l'Energie (AIE) rappelle que le parc mondial d'appareils connectés a consommé 616 TWh au cours de l'année 2013. À titre de comparaison, c'est plus que la consommation annuelle d'électricité de tout le Canada.

► Le Prieuré primé



Nouvel adhérent de la SBA, la société Le Prieuré développe et produit, depuis plus de 20 ans, des solutions de végétalisation innovantes pour les toitures et les façades. Le 7 décembre dernier, en marge de la COP 21, elle a reçu le Trophée INPI 2015, dans la catégorie « Design », pour son offre « HydroVentiv® », solution de toiture hydroactive connectée, qualifiée de « nouveau standard d'optimisation des eaux pluviales ».



LES MEMBRES

► ABB • ACR • ACS2I •
ACTIVE3D • AERIS CONCEPT
• ALTRAN • ARC INFOR-
MATIQUE • ARCOM Energie
Service • ARISTOTE •
ARKHENSPACES • ARP
ASTRANCE • AVIDSEN •
AZUR SOFT ► BETOM •
BIM IN MOTION • BOU-
YGUES CONSTRUCTION •
BOUYGUES IMMOBILIER •
B.tib ► CABA • CCF • CCI
NICE COTE D'AZUR • CDU •
CELEA INGENIERIE • CGI
BUSINESS CONSULTING •
CLUSTER HDI • COFELY AXI-
MA • COFELY INEO SINOVIA
• COSTE ARCHITECTURES •
CSTB ► DASSAULT SYSTE-
MES • DECELECT • DIGITAL
AIRWAYS ► E.ON • EDF •
EDF OPTIMAL SOLUTIONS •
EFFIPILOT • ELITHIS • EMBIX
• ENGIE • ENOCEAN ► FFDo-
motique • FREEDOM ENER-
GY ► GA2B • GA.MM • GE-
TEO • GROUPE MONITEUR
► HAGER • HENT CONSUL-
TING • HXPERIENCE ► IBM •
ICADE • DEAM SOLUTIONS
• IP2I • IPORTA • INSPEARIT
• INTENT • ITEMS INTERNA-
TIONAL ► JULIEN LEBOUR-
GEOIS ► KEIBACK & PETER
► LEFEVRE PELLETIER •
LEGRAND • LE PRIERE •
LONMARK France • LUCIOM
► M2OCITY ► NACARAT •
NEOBUILD • NETSEENERGY
• NEWRON SYSTEM • NEXITY
• NVH ► OGER INTERNATIO-
NAL • ORANGE • OVERKIZ •
OYALIGHT ► PHILIPS • PLAN
BATIMENT DURABLE • POLE
TES • PROXISERVE ► QIVI-
VO ► RABOT DUTILLEUL •
RENOVATION PLAISIR ENER-
GIE • REXEL ► S2I COURANT
FAIBLE • SERCE • SIRLAN •
SLAT • SMART USE • SOL-
LAT CONSULTING • SOMFY •
SPIE • SOYHUCE • SPL LYON
CONFLUENCE ► TELNET
• THIERS • TRINERGENCE
► UBIANT • UNIVERSITE DE
RENNES 1 • URBAN PRAC-
TICES ► VEOLIA • VERTUOZ
by ENGIE • VESTA SYSTEMS
• VINCI ENERGIES France •
VINCI FACILITIES ► WAGO •
WIT • WORLDLINE •

CA « CENT-VOLE »

Dans la dernière édition de l'e-SBA (N°8, décembre 2015), une réalité s'est imposée en Avant-scène : « que de chemin parcouru depuis 3 ans ! », date de la création de la Smart Buildings Alliance. Incontestablement, une dynamique s'est accélérée, notamment concrétisée par le remarquable rythme des travaux entrepris au sein des commissions pour contribuer à faire dialoguer trois mondes de façon interopérable : celui des énergies ; celui des bâtiments ; celui de l'IT.

En ce début d'année, cette dynamique « paye » puisque a été franchie la barre des cent adhérents (exactement 105) issus des 3 mondes et de leur environnement. N'avançons pas de pronostic pour la fin 2016, mais tout porte à croire que cette envolée nécessitera des salles de réunion toujours plus grandes pour y recevoir les commissions plénières. Au fait, si vous en connaissez, faites le savoir à Dominique !

LES NOUVEAUX MEMBRES

► ARP ASTRANCE, conseil en immobilier, aménagement d'espaces et bâtiments durables pour que « l'immobilier fasse sens »
► BIM IN MOTION propose un panel d'offres pour la numérisation, l'éco-rénovation et l'exploitation des bâtiments
► B.TIB, leader, en France, sur le support de la plateforme Niagara, développe un réseau d'intégrateurs experts en GTB
► DECELECT (Groupe Fidelan) est spécialiste en conception et fabrication de composants ESVDI (énergie, sécurité, voix, données et images)
► OPTIMAL SOLUTIONS (filiale à 100% de Dalkia, groupe EDF) assure la conception et la réalisation de solutions globales et sur-mesure d'eco efficacité énergétiques
► E.ON CONNECTING ENERGIES est le 3^{ème} opérateur multi-énergies intervenant en France avec 3GW de puissance installée
► FREEDOM ENERGY intervient dans le secteur de la tierce maintenance de systèmes et d'applications informatiques
► HXPERIENCE, considérant que l'émergence et l'interopérabilité des IoT va bouleverser le futur des entreprises, crée des services innovants à partir d'une plateforme ouverte et évolutive
► INTENT-TECHNOLOGIES, via sa plateforme « IntentPlatform », facilite l'accès et le partage de l'ensemble des données d'un patrimoine immobilier pour optimiser les process « métier » et accélérer les stratégies de services
► LEFEVRE PELLETIER & ASSOCIÉS, cabinet d'affaires dont l'une des activités porte sur l'environnement industriel et le développement durable immobilier. Philippe Pelletier préside, par ailleurs, le comité stratégique « Plan Bâtiment Durable »
► NEXITY, acteur intégré des métiers de l'immobilier, développe 3 activités principales : immobilier résidentiel, immobilier d'entreprise et pôle de services et réseaux
► OVERKIZ développe des solutions logicielles et matérielles interopérables pour la domotique et l'automatisation domestique
► OYALIGHT conçoit et commercialise des luminaires LED pour éclairer intelligemment
► PROXISERVE, leader des services à l'habitat en France, est spécialisé dans la maintenance et la gestion des installations de chauffage, de l'énergie et de l'eau
► SLAT fabrique et commercialise des alimentations électriques de sécurité et des chargeurs de batteries destinés aux marchés de la sécurité des personnes, des biens et des lieux
► URBAN PRACTICES, cabinet de conseil spécialisé dans l'accompagnement de la transition numérique des services de la ville et de son environnement urbain

ALAIN KERGOAT : SA PASSION ? LA "PRACTICE" DE L'INNOVATION

Pour Alain Kergoat, tout repose sur une passion, celle de l'innovation, qui accompagne, depuis plus de 30 ans, son parcours professionnel.

Sa passion il l'a appliquée, dès 1984, chez HP où, pendant 10 ans, d'abord en tant qu'ingénieur commercial puis comme responsable marketing du canal « distribution », il exerça dans le domaine alors naissant, celui de la micro-informatique. Ensuite, en 1994, il l'a poursuivie en prenant en charge, au moment de sa création, la direction commerciale et marketing de la filiale radiomessagerie de Bouygues. La société innove alors avec, en 1995, l'invention du forfait et, de la 1^{re} messagerie mobile - ancêtre du SMS. « *Les 3 années passées dans le groupe furent, jusqu'à présent, ma meilleure expérience professionnelle, car tout était à inventer* », se plait à dire Alain.

En 1997, il rejoint la division informatique de Toshiba en France, où il occupera la fonction de directeur du marketing pour ensuite, en 2006, assurer pendant 6 ans la direction du marketing stratégique et de l'innovation. À ce titre, il prit la responsabilité du développement de nouveaux marchés et solutions dans le domaine de la mobilité et de la TV interactive (iTV) ouvrant à l'écran TV le champ des services de l'internet. « *Grâce à l'iTV, liant flux TV et internet, la télévision connectée n'a-t-elle pas anticipé le concept de bâtiments connectés fournisseurs de services ?* », interroge Alain.

On peut le croire puisque, dès 2013, toujours au sein de Toshiba France, il devient DG Smart Community Division. Se considérant, depuis cette date, comme « *un extra-terrestre tombé dans le monde du Smart Building* », il assure alors la coordination du projet « Lyon Smart Community » dans sa dimension partenariale et sa coopération « France-Japon ». L'innovation l'accompagne toujours en participant, à nouveau, à trois premières : projet Hikari, 1^{er} îlot à énergie positive de bâtiments à usage mixte en Europe, projet « SunMoov », 1^{er} Smart Grid dédié à la recharge de véhicules électriques développé en France ; programme CMS (Community Management System), premier portail de monitoring énergétique urbain déployé à l'échelle d'un quartier.

Parallèlement, Alain s'implique dans des approches professionnelles transversales et collaboratives. Après avoir œuvré, de 2004 à 2009, au sein du CMIT (Club des directeurs marketing de l'industrie des TIC), il rejoint en 2014 la SBA dont il est administrateur et président de la commission Marketing. « *Au sein de l'Alliance, bon nombre de membres partagent tout comme moi la passion des marchés de l'innovation, notamment numériques* ». Avec plusieurs d'entre eux (Christian Rozier, Stéphane Sollat, François Corrèze, Solenn Tardivel...), Alain se lance dans une nouvelle aventure. Fruit de rencontres au sein de la SBA, sa démarche témoigne des visions de l'Alliance qu'il compte à présent appliquer au niveau de la mise en œuvre de projets « smart », de l'échelle du bâtiment à celle du territoire.

Tel est l'objectif d'Urban Practices, cabinet conseil spécialisé dans l'accompagnement de la transition numérique des services de la ville et de son tissu urbain. « *Nous avons la conviction qu'une transformation numérique maîtrisée est à la fois source de solutions et révélateur des potentiels du territoire* », conclut Alain Kergoat. Nous aurons à en reparler...